



Dans l'atelier © Melisa. Stein.

## 30 ANS DE THÉÂTRE AU TOF

PAR LAURENCE BERTELS

écrivain, journaliste à *La Libre Belgique*

Un focus aux Martyrs et à La montagne magique, une création au Varia, l'inauguration du Monty, coopérative culturelle à Genappe, Alain Moreau, marionnettiste hors pair, aura fêté dignement l'anniversaire de sa compagnie. Portrait d'un doux révolté avec lequel il faut compter.

**A**vec ses yeux de renard derrière ses lunettes cerclées d'écaillés, ses lèvres serrées, son regard aux aguets et son intranquillité permanente, Alain Moreau, doux révolté, trace son sillon depuis 30 ans sur les planches de Belgique, de France, de Navarre et de Saïgon, en passant par les pays du monde entier, du plus petit centre culturel aux scènes nationales. Fameux chemin parcouru pour cette petite compagnie, sise à Genappe, dans une

fermette rosée, à deux encablures de la cité et à la croisée des champs brabançons. Au loin, le lion de Waterloo veille sur lui.

### LA BEAUTÉ D'UN « SOLEIL COUCHANT »

Logique, dès lors, que toute l'année 2018 se soit déroulée sous le sceau de cet anniversaire, avec plusieurs événements importants tels la création au Varia de *Soleil*

*couchant*, d'une réelle sensibilité et d'une belle audace. Un seul en scène d'une heure, échange tacite, gestuel et sensoriel entre un homme et une marionnette à taille humaine, un vieillard qui sent l'heure approcher et savoure chaque seconde de cette ultime journée comme la dernière gorgée de bière. Réajuster son gilet, renouer sa cravate, vider le sable de sa chaussure... Autant d'actes si souvent bâclés et qu'il devient soudain urgent de savourer. Comme la sensualité des pieds plongés dans le sable. ►



Soleil couchant, par Alain Moreau  
© photo Alice Piemme

► Alain Moreau sait combien l'art se révèle dans le minimalisme, la retenue et le silence. Ce spectacle extrêmement touchant fut salué par la critique, et confirma l'immense talent de ce marionnettiste hors du commun. Importante à plus d'un titre, cette création l'est aussi parce qu'elle s'est jouée, en soirée, trois semaines durant, devant un public adulte. Ce qui, aux yeux d'Alain Moreau, souvent considéré comme artiste jeune public, était loin d'être anodin. S'il adore jouer devant les jeunes et croit, plus que tout autre, en la vertu du théâtre auprès des enfants, il se bat depuis longtemps contre les ghettos, les cases, les frontières et autres limites.

Raison pour laquelle également, en janvier et février dernier, le théâtre des Martyrs et La montagne magique ont brouillé les pistes. Avec, d'une part, les spectacles pour enfants programmés aux Martyrs. De l'autre, à La montagne magique, ceux pour adultes ; dont d'inoubliables *Zakouskis Erotiks*, courtes histoires sans paroles qui parlent d'amour, d'humour et de plaisir, histoire de s'encanailler en finesse et tendresse. Le théâtre pour la jeunesse de la Ville de Bruxelles releva un fameux pari en se lançant dans cette aventure. Et ne le regretta pas puisqu'il fit salle comble, malgré la mention « enfants non admis », exceptionnelle en ce lieu que l'Europe entière nous envie.

## UN PROJET CITOYEN

Troisième, et non des moindres, joli cadeau d'anniversaire pour le Tof, l'ouverture officielle du Monty à Genappe, cette coopérative culturelle pour laquelle notre « Chenappan », altermondialiste et citoyen actif, se bat depuis longtemps. Nous y reviendrons, car le Monty révèle une facette importante de sa personnalité, de sa vision du monde, de l'art, de la politique et des relations humaines. Connue sur la scène internationale, Alain Moreau s'investit en effet beaucoup dans la vie communale, également. Bien ancré dans la petite ville de Genappe, il y a, entre autres, monté le festival « Genappe perd la boule » qui se tient en même temps que le marché de Noël ; les deux événements étant carrément liés. Entre vin chaud, caricoles et spectacles en rue, sous chapiteau ou en salle, l'événement dégage une chaleur particulière et connaît un succès croissant grâce à l'énergie et aux talents investis. Talents dans tous les sens du terme puisque telle est aussi la monnaie d'échange utilisée durant le festival.

Que de chemin parcouru, donc, depuis les premières marionnettes fabriquées avec son frangin dans le grenier et ce premier spectacle, *Le Tour du bloc*, en 1987 et joué plus de 500 fois.

Il ne fallut guère longtemps pour que le savoir-faire d'Alain Moreau soit reconnu. Aux Rencontres théâtre jeune public de Huy, par exemple, dont il est une figure incontournable, chacune de ses créations est attendue avec un mélange d'impatience et de curiosité. Qu'il s'agisse de *Cabane* (1995), spectacle délicat sur le handicap, de *Sur la dune* (2009), d'une immense poésie, ou encore de *Piccoli sentimenti*, bijou d'art brut pour les tout-petits, cette fois, qui dévoile la faculté d'émerveillement et l'art sensible d'Antonio Catalano sur les sons inventifs de Max Vandervorst, le complice musical du Tof depuis le début. Un spectacle sans paroles qui a emporté les bébés et tout jeunes enfants au point d'avoir été joué plus de 1000 fois.

## COUSUES MAIN

C'est que les créations du Tof sont connues pour être cousues main. De la haute couture qui n'hésite pas à sortir des ors, paillettes, taffetas et autres strass, à la manière, voici 30 ans également, des Six d'Anvers, pour dévoiler un univers parfois plus trash, presque gore comme *Dans l'Atelier*. Une quinzaine de minutes pour dire et détruire la relation du marionnettiste et de sa créature, laquelle finit par prendre le pouvoir. Âmes sensibles s'abstenir. *Bistouri*, ou l'histoire de ce médecin de campagne appelé à opérer dans des conditions particulières, ne fait pas dans la dentelle non plus, mais plutôt dans le scalpel, voire la tronçonneuse. Un « best-seller » de la compagnie dont on ne compte plus le nombre de représentations.

Ces instants de scène et de partage ont été conçus dans un atelier foutraque de quelques mètres carrés, avec vue sur les champs. Là se trouve l'antre de l'artiste. Limes, ciseaux à bois, tournevis, burins, boîtes à têtes ou à pieds... Tout est réuni pour créer, sculpter, agencer, peaufiner. En promenant son regard sur l'établi, on aperçoit des éléments de décor, un triporteur miniature, une petite valise de cuir, un canard de plastique monté sur bottes en caoutchouc...

Alain Moreau y travaille, y sculpte dans la frigolite, « parce que c'est gratuit », d'étonnantes marionnettes, rugueuses et expressives, de cinq centimètres à cinq mètres de haut, qui toutes trahissent sa tendresse. Comme ces chers « M. et Mme Bearestes », au menu des *Zakouskis*, qui se retrouvent dans le bain, se caressent sur la musique des *Vieux* de Jacques Brel, réinterprétée à l'accordéon par Renaud Grémillon. Une tranche de vie belle à pleurer et inspirée de ses grands-parents dont il garde un souvenir ému et peut-être fantasmé.

Radio allumée, oreille tendue vers le monde et ses dérives, engagé, Alain Moreau ne peut passer sous silence des phénomènes comme celui des migrants. D'où l'une de ses dernières créations, *J'y pense et puis...* (2016), qui raconte, à sa façon, l'arrivée d'un mi-



© Melisa Stein

grant et les divergences qu'elle suscite entre deux amis de longue date, inégaux devant la conscience.

## GRANDE POMPE

Puis il y a ce fameux Monty, incroyable et fabuleux projet pour lequel Alain Moreau se bat depuis des années, cette coopérative culturelle, qui vient d'être inaugurée en grande pompe, et en présence d'une centaine de citoyens. Le Monty sera opérationnel dès le 27 septembre avec une programmation suivie et a d'ailleurs déjà accueilli des spectacles lors du dernier festival « Genappe perd la boule ».

L'idée consistait donc à réaménager un ancien cinéma de quartier, style art déco, en lieu culturel interactif et convivial auquel chacun pourrait participer. Très conscientisés par le projet, les Genappois et leurs édiles ont répondu en nombre. On ne compte plus ceux

qui, par exemple, juste avant l'inauguration de la grande salle, sont venus, après leurs heures de travail, poncer et polir le parquet pour que les représentations puissent avoir lieu.

En plus des activités culturelles, le Monty pourrait abriter une cantine durable, un café citoyen, un lieu de dépôt pour les producteurs locaux, une librairie/bouquinerie, un espace de coworking ou encore une centrale photovoltaïque...

À terme, le lieu pourrait aussi accueillir des artistes en résidence et Alain Moreau ne cache pas son ambition : faire de Genappe, ville en devenir, celle de la marionnette, comme *Redu l'est du livre*. C'est tout le bien qu'on lui souhaite. ●

### INFOS :

<http://www.toftheatre.be/>  
ou [www.lemonty.be](http://www.lemonty.be)